

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser.

Décrire la diversité des participants : liens à l'Église (paroisse, mouvement, associations de chrétiens), expériences chrétiennes, milieux de vie, situations particulières...

Liens à l'Église :

Aumônerie étudiante, Eglise Verte, Liturgie/sacristie, CVX, Service diocésain des funérailles, Aumônerie de prison, Fondacio, Eglise Protestante, Secours Catholique, JRS, groupe de prière St Pierre du Lac,...
Deux retraités, deux enseignants, une auxiliaire de vie scolaire, une femme au foyer, une salariée du service diocésain des funérailles Un couple divorcés-remariés, un couple, trois femmes...

Et résumé de la manière dont s'est passée l'expérience synodale vécue.

C'est au congrès de la famille ignacienne à Marseille à la Toussaint 2021 que la décision a été prise de faire équipe à 5. Le groupe a été élargi lors de la proposition paroissiale.

Nous nous sommes rencontrés tout d'abord autour d'un apéro pour nous mettre d'accord sur la manière de faire, la thématique et l'agenda.

Puis nous nous sommes retrouvés pour trois rencontres en suivant le livret paroissial/diocésain.

Synthèse des expériences que nous souhaitons faire remonter : (Celles aussi que nous voulons renouveler...)

Nous avons tous vécu des expériences d'ECOUTE en église.

Dieu nous parle directement (Parole proclamée et partagée, prière) et à travers les autres.

Ecouter, c'est recevoir l'autre tel qu'il est, sans jugement. C'est être curieux de l'autre. C'est arrêter notre temps pour être à son écoute. C'est s'émerveiller de la différence. C'est accepter de se déconstruire un peu pour recevoir l'autre.

Notre écoute peut être parasitée par notre peur d'être jugés, notre timidité, l'agressivité ou les conflits, les apparences et préjugés, la flemme ou manque de courage, les émotions et la fatigue, la peur d'être emmenés sur des terrains inconnus ou dangereux.

Nos expériences d'écouter et être écoutés sont vécues essentiellement dans les mouvements et associations dont nous faisons partie (voir introduction). Nous ressentons des manques d'écoute au niveau de la communauté locale :

- Le rassemblement dominical offre peu de possibilités de partage, d'écoute, de rencontres nouvelles. On n'y retrouve pas la diversité mosaïque qui fait la beauté de notre église au sens large. Nous n'y entendons pas la voix des minorités, des « différents ». Peu de rencontres intergénérationnelles.
- L'enseignement est un apanage masculin et descendant.
- La diversité vécue dans les lieux d'apostolat et de mission n'est pas visible ni entendue.

Synthèse des propositions et suggestions : Quelles sont les paroles fortes à communiquer ?

- Des petits temps de partage réguliers entre voisins à la messe pour faire connaissance, s'accueillir, s'enrichir, casser les « clans » ou les amitiés exclusives
- Des célébrations plus participatives co-animées avec les laïcs, en leur faisant confiance
- Permettre et organiser la visibilité des mouvements et services : affichage dans l'église, articles dans le « Lien », animation de célébrations pour donner à voir et à vivre la diversité et non l'uniformité

Quels sont les appels que nous voulons garder pour notre communauté et qu'il nous semble important de communiquer ?

Nous aspirons à une vie d'Église où les différences sont entendues et peuvent s'exprimer, où la parole circule plus librement, où l'autorité et l'administration se nourrissent de l'ÉCOUTE de tous.

Nous aspirons à une liturgie où la diversité soit entendue et s'exprime, à l'écoute des mouvements et questionnements qui traversent l'actualité du monde.

Nous aspirons à plus de fraternité dans notre communauté paroissiale locale...

Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église :